



Dr. Ulrike Heller-Novotny,  
Herausgeberin/éditrice

## Wie geht es Ihnen?

Hier kommt bereits die fünfte Heftausgabe in diesem Jahr; drei von ihnen sind während der COVID-19-Pandemie entstanden. Parallel arbeiten wir seit Anfang Jahr an unserer Jubiläumsausgabe zum 25-jährigen Bestehen der **ophtha**. Auf diese dürfen Sie sich besonders freuen. Auf etwa 140 Seiten lassen wir grossartige Fortschritte der Schweizer Augenheilkunde während der letzten 25 Jahre Revue passieren. Unsere Autor/inn/en haben während des Lockdowns mit grossem Engagement geschrieben, einige auch in der besonders anspruchsvollen Zeit danach. Wann wieder Normalität einkehren wird, weiss niemand. Wir wünschen Ihnen, dass die Auswirkungen der Krise für Sie in einem verträglichen Rahmen bleiben. Ingeheim wünschen wir uns zudem, dass Ihnen Zeit zum Lesen bleibt:

In dieser Ausgabe schreibt Anne-Catherine Biechl, wie die jungen Ophthalmologinnen und Ophthalmologen unter den aktuellen Bedingungen ihre Weiterbildung voranbringen. Antoine Safi schildert, wie – als Beispiel – das Hôpital Jules-Gonin seine Abläufe umstellte, um eine sichere Versorgung anbieten zu können. Wie lief das bei Ihnen?

Ich selbst habe grossen Geschmack an Online-Konferenzen gefunden. Natürlich fehlt der direkte Austausch, der wirklich durch nichts völlig zu ersetzen ist. Aber ich nehme gern alle positiven Nebenwirkungen der Online-Konferenzen mit: keine Reisezeit, volle Konzentration auf die Inhalte, manchmal sogar Alternativtermine, eine zweite Gelegenheit, um an einem

Symposium online teilzunehmen, wenn der erste Termin nicht passte. Ich fände diese Online-Formate auch künftig als Angebotserweiterung attraktiv. Dass man dafür auch FMH-Fortbildungspunkte erhält, zumal wenn die Teilnahme anhand von seriösen Fragen überprüft wird, bedarf im Augenblick offenbar noch der Diskussion; ich war überrascht, dass dies bei der Triemli-Fortbildung im Juni (noch?) infrage stand.

Mit Videokonferenzen ist man jetzt neuerdings orts- und zeitunabhängig, mit der **ophtha**-Lektüre war man das schon immer. Aufmerksamkeit verdient zum Beispiel der Beitrag von Britta Galler und Torsten Schlote zu Medikamenten-Nebenwirkungen («Primum nil nocere» ist und bleibt ärztliche Maxime). Kennen Sie Elvis? Ja? Das elektronische Meldesystem der Swissmedic?

Unsere Heftumfänge von rund 80 Seiten bieten Stoff für unterschiedlichste Lesegewohnheiten. Hannes Wildberger ist der Spezialist für ausführlichere Manuskripte, wie hier in seinem «Pearls for Practice»-Beitrag mit üppigem Bildmaterial. Aki Kawasaki ist die Spezialistin für die kondensierte Verpackung wichtiger Fakten, um Wissens- oder Gedächtnislücken in Kurztextrn zu schliessen. Wir wünschen uns und den Texten all unserer Autorinnen und Autoren, dass Sie in dieser besonderen Zeit Musse für Interessantes haben, und bleiben Sie gesund und optimistisch!

## Comment allez-vous ?

Voici déjà le cinquième numéro de cette année; trois d'entre eux ont paru pendant la pandémie de COVID-19. En parallèle, nous travaillons depuis le début de l'année à notre édition jubilé, marquant les 25 ans d'existence d'**ophtha**, dont vous pourrez tout particulièrement vous réjouir. Sur environ 140 pages, nous y passerons en revue les grands progrès accomplis par l'ophtalmologie suisse au cours de ces 25 dernières années. Nos auteurs ont écrit avec beaucoup d'engagement pendant le confinement, et certains aussi pendant la période très exigeante qui a suivi.

Personne ne sait quand la normalité reviendra. Nous vous souhaitons que les répercussions de cette crise restent pour vous dans des limites supportables. Et nous souhaitons secrètement aussi qu'il vous reste du temps pour la lecture:

Dans ce numéro, Anne-Catherine Biechl nous décrit comment les jeunes ophtalmologues poursuivent leur formation postgrade dans les conditions actuelles. Antoine Safi dépeint comment, à titre d'exemple, l'Hôpital Jules-Gonin a changé ses processus afin de pouvoir proposer une prise en charge des patients en toute sécurité. Comment cela s'est-il passé pour vous?

Personnellement, j'ai beaucoup apprécié les conférences en ligne. Naturellement, il manque l'échange direct, que rien ne peut entièrement remplacer. Mais je prends volontiers tous les effets secondaires positifs des conférences en ligne: pas de temps de voyage, concentration totale sur les contenus, parfois même rendez-vous alternatifs, une deuxième opportunité de participer à un symposium en ligne lorsque le premier rendez-vous ne convenait pas. En tant qu'extension de l'offre ces formats en ligne seraient attractifs aussi à l'avenir. La question si des points de formation continue FMH soient accordés pour cela, à condition que la participation soit vérifiée à l'aide de questions sérieuses, nécessite évidemment encore une discussion approfondie. J'étais surprise que ce point soit (encore ?) ouvert lors de la formation du Triemli en juin.

Avec les vidéoconférences, on peut désormais s'affranchir des contraintes de lieu et de temps, comme cela a toujours été le cas avec la lecture d'**ophtha**. L'article de Britta Galler et Torsten Schlote sur les effets indésirables des médicaments mérite toute notre attention («Primum nil nocere» est et reste une maxime médicale). Connaissez-vous Elvis? Oui? Le système de transmission électronique d'annonces de vigilance de Swissmedic?

Nos cahiers d'environ 80 pages offrent de la substance pour un public ayant les habitudes de lecture les plus diverses. Hannes Wildberger est le spécialiste des articles plus détaillés, comme ici dans sa contribution «Pearls for Practice», enrichie d'abondants documents visuels. Aki Kawasaki est la spécialiste des présentations condensées de faits importants, permettant de combler des lacunes de savoir ou de mémoire dans le cadre de textes brefs. Nous souhaitons à vous et aux contributeurs de tous les auteur(e)s que vous ayez du temps pour découvrir des articles intéressants dans cette période particulière; prenez soin de vous et restez optimiste!